

# DIARIO DEL GOBIERNO

## DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 17 DE JUNIO DE 1813.

SS. *CORPUS CHRISTI*. = Nota: En esta octava del Corpus ; con auuencia del Señor Vicerario general, no habrá exposición por la oración de *Quarenta Horas*.

### ESPAGNE.

Valence, le 4 mai.

Notre province réservée à la honte d'avoir été dans le commencement de la révolution, vexée de préférence par les anglais, a été aussi le lieu où ils déploieront ensuite tout leur système d'assassinat et d'incendie. Pour l'exécution de leurs desseins, ces insulaires y rencontrèrent par malheur un méprisable bandit, connu sous le nom de *Frayle*, dont la cupidité et autres vices surent en apparence intéresser, et à qui, par sa brutalité et son ignorance, il a été indifférent d'après ce que nous avons vu, d'abandonner la conduite que lui traçait l'évangile, pour servir sous les bannières de Luther et de Zuingle.

Le consul anglais d'Alicante, trop captivé parmi nous par les immenses trésors que notre folie lui procura, ne pouvait faire autrement, d'après le système de sa nation, que de profiter de cette conjoncture pour s'attacher ce fameux assassin. Un contingent de tous les habitants de la péninsule, c'est-à-dire, patriotes et insurgés, ont vu avec horreur se former sur les frontières de notre province un corps militaire sous le nom de *chasseurs de Tipper*, titre que dans le pays d'Angleterre on n'aurait pas même accordé à un individu de la famille royale.

Après cela le Gouvernement insurrectionnel n'ayant fait aucune réclamation contre cette conduite aussi déshonorante qu'humiliante, il ne doit pas paraître extraordinaire que des monstres qui servent, dans notre propre pays, une puissance étrangère, qu'ils reçoivent un salaire, et qui se déshonorent en portant leurs cocarde, se soient déchaînés, comme des animaux carnivores, contre la vie et la fortune de leurs concitoyens et de leurs parents, enivrant de deuil, pour plusieurs siècles, les peuples sans défense des contrées de ce royaume.

Il doit encore paraître moins étonnant que dans cette malheureuse ville, que la Régence antérieure vendit aux anglais, et que le général Elío leur livra, et où les autorités de toutes les classes gissent, privées de la liberté, sous leur cruelle influence, on donne des éloges, on recommande et on élève jusqu'à l'héroïsme, la conduite atroce de ces buveurs de sang, qui se font une jouissance de prendre un membre de la justice, ou de couper les oreilles à un pacifique voyageur.

### ESPAÑA.

Valencia 4 de Mayo.

Estaba reservada á nuestra provincia la ignominia de haber sido en el principio de la revolución vexada ya por los ingleses con preferencia, y ser el campo despues en que desplegaron todo su sistema de asesinar é incendiar. Por desgracia encontraron en ella para su entera execucion á un miserable bandido, conocido con el nombre del *Frayle*, cuya henda codicia y demas vicios supieron al parecer interesar, y á quien por su brutalidad é ignorancia le ha sido indifferente, segun hemos visto, abandonar la conducta que le prescribia el Evangelio, por servir en las banderas de Lutero y de Zuinglio.

El consul inglés de Alicante, sobrado conocido entre nosotros por los inmensos tesoros que hubo de valerle nuestra locura, no podia menos, en fuerza del sistema de su nacion, de aprovechar la coyuntura de ganar para sí á este famoso asesino; y en consecuencia los habitantes todos de la península, es decir, patriotas é insurgentes, han visto con horror formalizarse en las fronteras de nuestra provincia un cuerpo militar, con el título de *Piradores de Tipper*, distincion que en el país de su naturaleza ni aun se concedería á un individuo de la familia real.

Dado ya, y no reclamado por el gobierno insurreccional este paso tan humillante y vergonzoso, nada tiene de extraño que unos monstruos que en nuestro mismo país sirven á una potencia extranjera, reciban su sueldo, y se deshonran con su cocarda, se hayan desatado como unos fieras carnívoros contra la vida y bienes de sus compatriotas y deudos, cubriendo de luto por siglos los pueblos indefensos de los confines del reino.

Ni menos aun, que en esa infeliz ciudad de nuestra provincia, que la Regencia anterior vendió á los ingleses, y que les entregó el general Elío, y en que las autoridades de todas clases gimen sin libertad baxo la férrea influencia, se elogie, recomiende y encante hasta el heroísmo la atroz conducta de esos bebedores de sangre, para quienes es una diversion ahorcar á un miembro de justicia, cortar las orejas á un viajante pacífico.

Les anglais se sont agités de mille manières dans d'autres provinces, ils en ont sacagé et désolé les habitans, ils les ont cruellement trompés : mais dans aucune on ne leur avait permis de semblables bassesses ; car il est certain qu'on n'eût voulu nulle autre part que les magistrats se ravalassent comme l'ont fait ceux d'Alicante. Voilà pourquoi dans les derniers journaux de cette ville, on a inséré avec une effronterie insupportable des rapports qu'on dit être du *Frayle*, forgés dans les bureaux de *Tupper et Patiño*, et dans lesquels on élève jusqu'aux nues et où l'on recommande un lâche assassin, qui fuit tout nu de rocher en rocher, et qui avec des forces triples n'a jamais osé se présenter devant la colonne mobile que commande Romfort.

Notre Gouvernement désireux d'arrêter ces scandales à leurs naissances, scandales dont les peuples demandent constamment l'extinction ; voulant leur procurer la tranquillité et la sûreté que quelques scélérats, compagnons de *Frayle*, ont quelquefois troublées ; voulant distinguer l'habitant pacifique qui mérite sa protection, d'avec le méchant qui s'est laissé séduire et qui a été sourd à sa voix ; désirant conduire à une heureuse fin ce plan de sûreté qui intéresse tous les peuples, vient de publier l'arrêté suivant :

*Au nom de S. M. l'Empereur des français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, etc., etc.*

Nous, Maréchal de l'Empire, duc d'Albufera, général en chef de l'armée d'Aragon, Gouverneur des provinces d'Aragon et de Valence, grand cordon de la légion d'honneur, et de l'ordre de Saint-Henri de Saxe, chevalier de l'ordre de la couronne de fer, etc.

Considérant qu'il y a 16 mois qu'on emploie toutes sortes de moyens de douceur pour faire rentrer dans leurs foyers les jeunes-gens des gouvernemens de Morella, Peníscola, Castellón de la Plana y Segorbe ; qu'on leur a offert tous les moyens de protection pour assurer leur tranquillité, et pour les empêcher de s'enrôler dans les bandes que l'Angleterre a à sa solde, pour ruiner et détruire la province ;

Qu'après avoir accordé le pardon le plus complet à tous ceux qui avaient été obligés de prendre les armes, il est nécessaire de punir la lâcheté et la faiblesse avec laquelle les jeunes-gens se laissent prendre par les chefs de bande,

Avons ordonné et ordonnons :

#### ARTICLE PREMIER.

Les biens des jeunes-gens qui font partie des guerrillas, seront confisqués au profit du trésor ; ils seront immédiatement saisis, et pour cette année, les produits s'adjugeront en faveur des

Los ingleses han intrigado y maquinado en otras provincias de mil modos, han saqueado y afligido á sus habitantes y burládoslos cruelmente, pero en ninguna otra se les hubieran permitido semejantes vilezas ; porque en ninguna otra hubieran por cierto los pueblos permitido que sus magistrados se infamasen hasta ese extremo que vemos en los de Alicante. Así es, que en los últimos periódicos de aquella plaza se insertan con una desvergüenza insufrible los últimos partes, que se dicen del *Frayle*, forjados en las oficinas de *Túpper* y de *Patiño*, y en los que se finge y se recomienda hasta el heroísmo á un asesino cobarde, que va huyendo en camisa de peñasco en peñasco, y que con fuerzas triplicadas jamas ha osado hacer frente á la columna móvil del comandante Romfort.

Nuestro gobierno, pues, deseoso de cortar estos escándalos de raíz ; escándalos, por cuya extincion reclaman incesantemente los pueblos, y de proporcionarles no menos la tranquilidad y seguridad interrumpida alguna vez por los foragidos compañeros del *Frayle*, y discernir entre el habitante pacífico, acreedor á toda la proteccion de aquel, y los malvotos, que se han dexado seducir, y han desoido su voz ; deseando, repetimos, llevar á debido efecto este plan de salud, en que principalmente interesan los pueblos mismos, acaba de publicar el siguiente decreto.

*En nombre de S. M. el Emperador de los Franceses, Rey de Italia, Protector de la Confederacion del Rhin, Mediador de la Confederacion Suiza, etc., etc.*

Nos Mariscal del Imperio, duque de Albufera, general en jefe del ejército de Aragon, gobernador de las provincias de Aragon y de Valencia, gran banda de la legion de honor, y de la orden de San Enrique de Saxonia, caballero de la orden de la corona de hierro etc. etc.

Considerando que hace 16 meses que se emplea toda suerte de medios de dulzura para atraer á sus hogares los jóvenes de las gobernaciones de Morella, Peníscola, Castellón de la Plana y Segorbe, y que todos los medios de proteccion se les han ofrecido para asegurar su conservacion, é impedirles el alistarse en las bandas que la Inglaterra tiene á su sueldo para la ruina y destruccion de esta provincia ;

Que despues de haber concedido el pardon mas completo á todos aquellos que habian sido precisados á tomar las armas, es necesario castigar la cobardía y debilidad con que los jóvenes se dexan arrebatados por los gefes de las bandas ;

Hemos decretado y mandamos :

#### ARTÍCULO PRIMERO.

Los bienes de todos los jóvenes que hagan parte de las guerrillas quedan confiscados á beneficio del tesoro ; se sequestrarán inmediatamente, y sus productos por lo respectivo á este año

peuples, pour les frais communs qu'ils auraient à payer.

Art. 2. Ces biens seront mis en vente en l'an 1814; et seront partagés par petites portions pour en faciliter l'achat.

Art. 3. MM. l'intendant de la province et les commandans militaires de Morella, Peníscola, Castellon de la Plana et Segorbe sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Au quartier-général de St.-Philippe, le 27 avril 1813.

Signé, le Maréchal duc d'ALBUQUERA.

Pour copie conforme,

L'Auditeur Intendant du royaume de Valence,

HECTOR D'ARTHENAY.

### JOURNAUX ANTI-INSURGÉS.

Miranda del Castañar, 16 mars.

Les anglais sont aux environs de Ciudad-Rodrigo. Ils ont réparé toutes les pertes qu'ils firent (1) dans la dernière retraite. La division du général Hill qui abandonna Béjar, occupa de suite le port de Baños (et se trouve déjà à Coria).

Corogne, 17 mars.

On a imprimé ici un ouvrage de Mr. Faronda, sur ce que doit faire un prince qui a des colonies à une grande distance. Son but est de prouver que la séparation de l'Espagne européenne et américaine convient, et que les anglais ne le désirent pas (2).

(1) Des Pertes, insouven folliculaires! et de l'armée alliée! La retraite qu'elle fit dans le mois de novembre dernier ne fut qu'une mesure colonnière, qui devait procurer de utiles avantages politiques; elle fut en un mot si bien ordonnée qu'elle obéissait, selon ce que nous contâtes alors, celle de Xenophon. Il est vrai que son résultat fut une perte de 11 à 12,000 hommes, d'une grande partie des bagages et de beaucoup de munitions; que la nombreuse armée de Galice fut, pendant plusieurs mois, hors de combat; mais c'est à nous, Traîtres à la cause des anglais, qu'on doit laisser le soin de le publier, et ne roulez point à votre maître et seigneur ces anciennes blessures.

(2) Ces hommes à tête dure, qui en matière de belles-lettres ont le malheur de tout prendre au rebours, ne paraissent pas plus experts en politique. Quoi! dans l'état de combaisances où l'Europe est parvenue, dans ce moment où l'on doit de plus en plus favoriser le commerce, les fabriques et la marine, nous pourrions nous passer des Amériques, et des colo-

se adjudicant à favor de los pueblos y de los gastos comunes que tengan que hacer.

Art. 2. Dichos bienes serán puestos en venta en el viniente año 1814, y divididos en las partes mas pequeñas posibles para facilitarla.

Art. 3. Los Señores Intendente de la Provincia y comandantes militares de Morella, Peníscola, Castellon de la Plana y Segorbe quedan encargados de la execucion del presente decreto.

Quartel general de San Felipe, 27 de abril de 1813.

Firmado El Mariscal duque DE ALBUQUERA.

Por copia conforme.

El Auditor Intendente del Reyno de Valencia,

HECTOR D'ARTHENAY.

### ANTI-ELIRIOS INSURGENTES.

Miranda del Castañar 16 de marzo.

Los Ingleses subsisten en los alrededores de Ciudad-Rodrigo, reparadas todas las pérdidas (1) que sufrieron en su última retirada. La division del general Hill, que abandonó á Béjar, ocupó luego el puerto de Baños (y se halla ya en Coria).

Coruña 17 de marzo.

Se ha impreso aquí una obra del caballero Faronda, sobre lo que debe hacer un príncipe que tenga colonias á gran distancia. Su objeto es probar que conviene la separacion de la España europea y americana, y que los ingleses no la desean (2).

(1) ¿Perdidistas bisolentes! Pérdidas, ¿y del ejército aliado? ¿Quando la retirada que hizo en el noviembre anterior solo fué una medida voluntarísima, y que habia de producir mil y mil ventajas políticas, y tan ordenada al fin, que obsecrécio, según lo contastes entonces, la famosa de Xenophon? Perdiéronse en buena hora de resultados de ella de 11 á 12,000 hombres, una gran parte de los bagages y muchos almacenes; y quedase fuera de combate para muchos meses el numeroso ejército de Galicia; pero dexados á nosotros, TRAYDORES á la causa inglesa, la incumbencia de publicarlo, y no renovar á vuestro Amo y Señor aquellas llagas antiguas.

(2) Estos ciñutabros de testa berroquesna, que en materia de bellas letras han tenido siempre la desgracia de verter todo al revés, no parece sean muy mas diuchos en asuntos políticos. ¿Con que en el estado de ilustracion á que ha llegado la Europa en el día, y en el de la necesidad de fomentar mas y mas su comercio, fabricas y marina, pudiéramos ya



Ubeda, 27 mars.

Les troupes du 2.<sup>e</sup> corps d'armée se sont disséminées sur plusieurs points, afin de se procurer des vivres. On remarque dans quelques juntes constitutionnelles beaucoup d'indolence pour fournir des rations à nos soldats, les exaspérant et leur donnant des motifs de commettre des violences. Par la délation de quelques citoyens honnêtes on a trouvé du grain caché dans des métairies, d'où on l'ôte avec ménagement pour la subsistance des troupes (1).

nies? Pour persuader aux espagnol un si ridicule paradoxe, les anglais n'eussent pas mieux fait de louer la plume du brillant et boursoufflé Quintana, que celle de cet impolitique et vénale publiciste; ou ils devaient supposer, pour sauver les apparences, que cet ouvrage, écrit par Miranda ou Morelos, avait été imprimé à la Jamaïque. Et les anglais ne désirent point cette séparation! Dignum Palamone Commemtum! Qui en a été la cause? qui la fomenta et la soutient? y a-t-il un espagnol qui en doute?

(1) Le peuple ne veut, déjà plus la guerre. Il était trompé, mais il ouvre les yeux. Il se bat plutôt contre ceux qui se disaient ses défenseurs, que contre les français. Lequel des deux doit voler pour vivre? Députés de Cadix, voilà la volonté nationale!

Ubeda 27 de marzo.

Las tropas del 2.<sup>o</sup> ejército andan diseminadas por diferentes puntos con el objeto de proporcionarse víveres. En algunos ayuntamientos constitucionales se nota mucha indolencia para suministrar raciones á nuestros soldados, dando les lugar á violencias. Se ha encontrado por declaraciones de algunos vecinos honrados el grano emparedado y oculto en los cotijos, de los que se extrae con proporcion para el alimento de la tropa" (1).

pasarnos sin Américas y colonias? Y para persuadir á los españoles tan ridícula paradoxa, ¿no hubieran podido los ingleses alquilar mas bien pluma del culterano y flamante Quintana, que la de este impolitico y venal Publicista? ¿ó suponer, para salvar la verosimilitud, que habian escrito dicha obra Miranda ó Morelos, y se habia impreso en Jamayca? Y los ingleses no desean dicha separacion! Dignum Palamone commentum! ¿Quien la motivo? ¿quien la fomenta y sostiene? ¿y que español lo ignora?

(1) Ya no, ya no quieren los pueblos la guerra! Ilusos, desengañados. Antes que se decian sus defensores, ¿quienes tienen que robar para comer! Diputados de Cádiz, ¿esta es la voluntad nacional!

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

## Avisos.

Los grandes baños de la rue Trenta-claus n.º 7, sont ouverts depuis 5 heures du matin jusqu'à 8 du soir. On y trouve de grandes baignoires en fayance et en bois; on peut donner 24 bains en demi-heure.

Le prix des bains avec linge est d'une piécette et demie par billet; par abonnement de 10 bains avec linge 10 piécettes; et une piécette le billet sans linge.

Bains de mer 3 piécettes le billet.

Bain sulfureux 4 piécettes. Abonnement de 5 bains 15 piécettes.

On y trouve aussi toutes sortes de rafraichissemens et la plus grande propreté.

El dia 13 del corriente, desde el Teatro á la Fuente del Viejo, se perdió un gorro de seda negra, quien lo haya hallado podrá devolverlo á la puerta Ferrisa, casa n.º 8, en donde recibirá una gratificación.

--- El domingo por la mañana, en la calle del Hospital, se extravió un Asno, quien lo haya recogido se servirá dar aviso en casa del Aibeta, en la Rambla, que recibirá una gratificación.

--- El dia 14 del corriente, desde la calle de la Merced hasta la Espartería, se perdió un reloj pequeño de plata, quien lo haya hallado podrá devolverlo en casa de Juan Vinals, en la Espartería que recibirá una gratificación.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, represente hoy á las siete en punto la comedia La Lavandera de Nápoles con todo su aparato. Tonadilla de la Solitaria, Seguidillas manchegas, Saynete de las Pelucas de las damas.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.